



SÉJOURS ENFANTS ET JEUNES

PROJET EDUCATIF

ALTIA CLUB ALADIN – Le Bourg – 12 540 FONDAMENTE
Tél : 05.65.99.37.75. Mail : altia-clubaladin@wanadoo.fr
Site internet : club-aladin.fr

Notre Vision de l'Enfant :

1. On ne peut aborder la problématique éducative sans rappeler quelques caractères essentiels de la personne humaine qui vont conditionner le développement de la personne.

1. L'enfant est une personne à part entière :

En développement, en construction, qui apprend chaque jour mille choses nouvelles sur lui, sur les autres, sur le monde qui l'entoure, comme l'adulte mais beaucoup plus rapidement,
Pour nous il n'y a pas d'êtres mineurs ou majeurs, mais des actes mineurs ou des actes majeurs, posés par des personnes dites mineures ou majeures.

“ L'enfant comme personnalité humaine vivante et comme membre social, n'est pas encore considéré. Il est un “ devenir ” et pour cela il n'est rien jusqu'au moment où il sera “ devenu ”.

Maria Montessori

“ Force est de constater que dans ce pays, celui de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, un quart de la population est aujourd'hui encore, tenu en marge de la vie sociale.

En effet, vingt cinq pour cent des Français ont moins de 18 ans : mineurs, réputés socialement incapables, ils ne sont pas considérés comme des citoyens.

Tout se passe donc comme si, en dépit de sa brièveté, le passage à l'âge de la majorité légale devait automatiquement, instantanément et miraculeusement chacun, des capacités nécessaires à l'exercice de sa citoyenneté.

Revue Réussir “ Paroles d'adultes, Paroles d'enfants ” N° 3

2. Chaque enfant est une personne unique :

Malgré des similitudes, apparentes ou non, au sein d'une même communauté d'appartenance comme à l'échelle de l'espèce humaine, **chaque enfant est une personne rigoureusement originale, différente des autres.**

*-“ L'enfant n'étant la reproduction de personne est en fait une création définitivement **unique**. Cette unicité résulte du nombre fabuleux d'enfants différents qui pourraient être procréés par un même couple ”.*

Albert JACQUART

3. L'enfant est une personne humaine indissociable :

Malgré la diversité de ses composantes – physiologiques, psychologiques, ou sociologiques, **il est un tout indivisible.**

*-“ Il est contre nature de traiter l'enfant fragmentairement. A chaque âge, il constitue un ensemble **indissociable** et original ”*

Henri WALLON

4. Une vision non linéaire de l'existence :

Des premiers apprentissages (0/3 ans) à l'âge de la maturité (40/45 ans), **l'être humain passe par de nombreux cycles d'apprentissage tout au long de sa vie.**

Le développement de la personne humaine suit une évolution dont l'enfance et l'adolescence sont les deux premières grandes périodes

-“ *Dans la succession de ses âges, la personne humaine est un seul et même être en cours de métamorphose ...* ”

Revue Réussir – Au-delà de l'école, l'éducation – Avril 1988

5. L'être humain est un être social :

C'est à dire qu'il ne peut se développer qu'avec et par les autres, et par conséquent, qu'il a besoin de la société autant que la société a besoin de lui.

-“ *Si l'activité de l'homme ne peut-être isolée des choses, elle ne peut pas l'être non plus de l'activité des autres hommes. L'homme ne peut se concevoir en dehors de la **société** sans mutilation* ”.

Henri WALLON

- “ *Pour faire un homme, il faut des hommes autour de lui. Pour faire un homme, il faut des gènes d'homme, c'est une condition nécessaire, mais ce n'est pas une condition suffisante, car mes gènes m'ont appris à fabriquer des cordes vocales, mais mes gènes ne m'ont pas appris à parler.*

Albert JACQUART“ **On n'apprend pas tout seul** ”

6. L'enfant se définit à travers ses différents besoins :

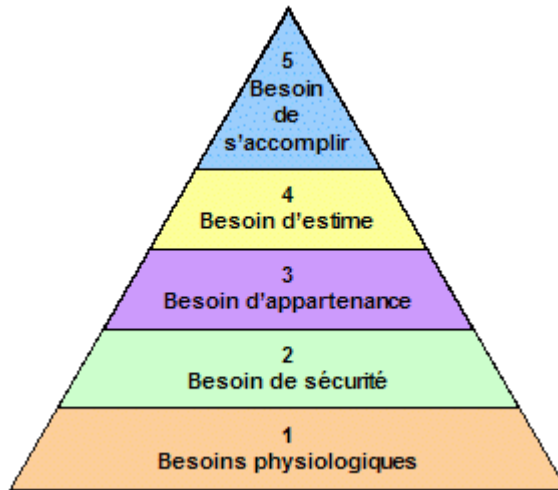
Abraham MASLOW(1916-1972) établit en 1954 sa célèbre "Hiérarchie des besoins".

Selon sa théorie, les besoins humains sont organisés selon une hiérarchie où, à la base, on retrouve les besoins physiologiques élémentaires et à son sommet, on retrouve les besoins psychologiques et affectifs d'ordre supérieur.

Ce sont ces besoins qui créent la motivation humaine.

De plus et toujours selon MASLOW, chaque catégorie apparaît lorsque les besoins inférieurs (plus puissants) sont suffisamment satisfaits :

La première observation que l'on peut faire devant **une pyramide** c'est que, pour qu'elle tienne droite, **elle doit avoir une base solide**, car une erreur de construction du soubassement entraînerait un affaissement de l'ensemble.



1. BESOINS PHYSIOLOGIQUES :

Les besoins physiologiques sont les besoins dont la satisfaction est importante ou **nécessaire pour la survie des individus ou de l'espèce humaine**.

Par ordre de priorité : Oxygénation, équilibre hydrique, équilibre alimentaire, élimination des déchets, température normale, sommeil, repos, relaxation, activité, propreté, sexualité.

2. BESOINS DE PROTECTION ET DE SECURITE :

- **sécurité physique :**

Le maintien de la sécurité physique implique la réduction ou l'élimination des dangers qui menacent le corps ou la vie de l'enfant. Le danger peut-être une maladie, un accident, un risque ou l'exposition à un environnement dangereux.

- **Sécurité psychologique :**

Toute personne sent sa sécurité psychologique menacée lorsqu'elle fait face à des expériences nouvelles et inconnues. Ainsi s'impose la nécessité de poser des cadres clairs et précis à l'enfant (repères dans le temps, dans l'espace, règles de vie), celle de la cohérence des adultes qui interviennent auprès de lui (présentation, les fonctions de chaque adulte, respect, langage, attitudes), et enfin celle de la vigilance de la position de l'enfant dans le groupe (se présenter, connaître les autres, être vigilant aux phénomènes d'isolement et de rejet).

3. BESOIN D'AMOUR ET D'APPARTENANCE :

Le troisième étage est représenté par les besoins sociaux :

- **affectivité** (être accepté tel que l'on est, recevoir et donner amour et tendresse, avoir des amis et un réseau de communication satisfaisant). Pour l'enfant être vigilant à ce qu'il garde le contact avec ses parents, sa famille ; vérifier sa capacité à se faire des copains, un ami.

- **estime de la part des autres** (être reconnu comme ayant de la valeur) : existence individuelle dans le groupe, missions individuelles au sein d'un projet collectif, expression de soi.

- **appartenance** (appartenance à un groupe, mais également acceptation des autres avec leurs différences) : Inclusion dans le groupe, phénomènes de tribus, sentiments communautaires.

4. BESOIN D'ESTIME DE SOI ET DE CONSIDERATION :

- Toute personne doit éprouver de **l'estime pour elle-même** et sentir que les autres ont de la **considération** pour elle.
 - Le besoin d'estime de soi est rattaché au désir de force, de réussite, de mérite, de maîtrise et de compétence, de **confiance en soi face aux autres**, d'indépendance et de liberté. Une personne a aussi besoin d'être reconnue et appréciée des autres.
- **Lorsque ces deux besoins sont satisfaits, l'enfant a confiance en lui et se sent utile** ; s'ils ne sont pas satisfaits, il peut se sentir faible et inférieur

5. BESOIN D'ACCOMPLISSEMENT OU D'ACTUALISATION DE SOI :

- Lorsqu'une personne a satisfait tous les besoins des niveaux précédents, c'est dans l'actualisation de soi qu'elle parvient à **réaliser pleinement son potentiel**.
- La personne qui s'est actualisée a l'esprit mûr et sa personnalité est multidimensionnelle ; elle est souvent capable d'assumer et de mener à terme des tâches multiples et tire satisfaction du travail bien fait.
 - Elle peut juger de son apparence, de la qualité de son travail et de la façon dont elle résout les problèmes sans se soumettre entièrement à l'opinion des autres.
 - Bien qu'elle ait des échecs et des doutes, elle y fait généralement face avec réalisme.
- **L'actualisation de soi se définit par de multiples caractéristiques :**
 - résout ses propres problèmes,
 - aide les autres à résoudre les problèmes,
 - accepte les conseils des autres,
 - témoigne un grand intérêt pour le travail et les questions sociales,
 - possède de bonnes aptitudes à la communication, tant pour écouter que pour communiquer,
 - contrôle son stress et aide les autres à contrôler leur stress,
 - recherche de nouvelles expériences et de nouvelles connaissances,
 - prévoit les problèmes et les réussites,
 - s'accepte.

7. L'enfant se définit à travers ses différentes dimensions :

Serge GINGER, psychothérapeute contemporain, présente "Les cinq dimensions existentielles principales" qui animent l'être humain dans l'ouvrage « [Manifeste pour une psychothérapie sociétale](#) ».

Il symbolise ces 5 dimensions par un pentagramme (ou étoile à 5 branches) :

- **la dimension physique**, celle du corps, du corps réel et incarné :

(chez l'enfant : besoins physiques et la santé, dépense et fatigue, équilibre, maîtrise du corps et habileté, endurance, croissance, hygiène corporelle, les 5 sens, ...).

- **la dimension émotionnelle** ou affective, celle du cœur :

(chez l'enfant : la relation à l'autre, besoin d'affection, relation à ses parents, à sa famille, confiance en l'autre, responsabilité, amitiés, attitudes de rejet, ...).

- **la dimension intellectuelle** ou cognitive, celle de la tête :

(Chez l'enfant : le réel et l'imaginaire, la curiosité et ouverture sur le monde, besoin d'ordre et de classement, la mémoire, le raisonnement objectif, expérimentation, besoin d'imaginaire et créativité, ...).

- **la dimension sociale**, celle de notre environnement culturel :

(chez l'enfant : la relation aux autres, le groupe et l'appartenance, , la socialisation, la reconnaissance social, les attitudes de rejet, le besoin d'indépendance, la citoyenneté, la solidarité, la collaboration, , le respect des différences...).

- **la dimension spirituelle** — dans une acception large du terme — celle du sens de notre vie : *(Chez l'enfant : les grands questionnements, la vie et la mort, la religion, l'infiniment grand et l'infiniment petit, l'écologie, ...).*

« Si je fonctionne d'une manière harmonieuse et intégrée, il y a une cohésion évidente entre ce que je dis (la tête), ce que je sens (le cœur), ce que je fais (le corps), et mon unité interne tient compte de l'environnement humain (social) et de l'environnement plus large : l'écosystème général, ma place dans ce monde et le sens de ma vie pour moi — ce que j'appelle la dimension " spirituelle ", faute d'avoir trouvé un terme moins polysémique ».

Serge GINGER « La Gelstat thérapie » - 1951

Nos principes pédagogiques :

1. L'ENFANT DOIT ETRE ACTEUR DE SES APPRENTISSAGES ET DE SON SEJOUR :

● Qu'il s'agisse d'ateliers ou d'activités, chaque séquence doit être définie en terme **d'actions à réaliser**. L'animateur n'est là que pour fournir aux enfants la possibilité de **concrétiser chaque situation d'apprentissage par une action personnelle** :

Education traditionnelle : savoir donné

Education nouvelle : savoir construit

● A l'occasion de **réunions d'enfants** organisées quotidiennement ou régulièrement, nous devons lui donner la possibilité **d'exprimer son ressenti, son opinion** sur le séjour, les activités, la vie quotidienne, les relations avec ses camarades ou l'équipe d'animation.

● **La notion de participation est indissociable de la notion d'action**. L'enfant ne doit pas être un acteur passif de ses vacances, mais participer en posant des choix, en émettant des idées, en faisant des propositions.

2. LE JEU COMME MOTEUR DES APPRENTISSAGES :

Les vacances que nous leur proposons doivent être proposées et vécues sous le signe du plaisir et du jeu.

● **Le jeu est un vecteur essentiel d'apprentissages**. L'animateur doit mettre en place les situations ludiques « intelligentes » qui serviront les apprentissages.

● **Le jeu induit la consigne, dicte les règles de la situation d'apprentissage** qui est en train de se dérouler. **Il rend à l'enfant toute l'initiative** et positionne de fait l'adulte (animateur/éducateur) en périphérie de l'action.

● Par ailleurs “ **Laisser jouer** ” l'enfant est sans doute pour l'animateur-éducateur, l'option la plus délicate à tenir : L'adulte a tendance à vouloir organiser tous les jeux et oublie le caractère de spontanéité, de gratuité et de liberté qui restent propre au jeux de l'enfant.

“ C'est par le jeu surtout que l'enfant diffère de l'adulte. L'enfant joue tout le temps. Quoiqu'il fasse, il joue ... Jouer est synonyme de vivre, lorsqu'il s'agit de l'enfant.

La joie que l'enfant trouve en jouant est la preuve qu'il doit jouer.

Nous devons en éducation admettre la joie.

Ovide DECROLY

“ A la maison, dans la rue, dans la cour de l'école, au centre de loisirs ... Le jeu est pour l'enfant le mode privilégié de satisfaction de ses besoins fondamentaux, le lieu de ses premiers apprentissages, celui où se construit sa pensée abstraite.

JOUER met les participants dans des situations très diversifiées qui les obligent à prendre en compte les différents paramètres de l'environnement, l'espace, le matériel, les partenaires, les adversaires. C'est l'occasion de développer de nombreuses capacités qui, en se combinant, enrichissent les possibilités de réponses motrices et de comportements

sociaux.

L'activité ludique dans sa dimension la plus large, qu'il s'agisse de cligner les yeux en regardant le soleil, du jeu de dînette, des barres ou du cache-cache, des jeux de société ou des jeux sportifs, ne peut donc en aucun cas être considérée comme gratuite, inutile ou frivole.

C'est une interprétation d'adultes qui dissocie travail et loisir, qui confond activité éducative et activité rentable. ”

Le Carnet de bord – Les Francas

“ Le Jeu est la pratique la plus globalisante de l'être ”

Exister c'est jouer ”.

Jean Paul SARTRES

“ Revenir à l'activité ludique, c'est pratiquer une éducation globale où le corporel, l'affectif, le sensible, le perceptif soient développés au maximum en même temps que les capacités cognitives et intellectuelles et en harmonie avec elles.

Pour réaliser ce véritable programme d'éducation, il est nécessaire de connaître et de reconnaître l'importance du jeu dans le développement psychologique de l'enfant ”.

Revue Réussir N° 10 - Francine BEST directrice honoraire de l'INRP

3.DES APPRENTISSAGES INSCRITS DANS LE SENS D'UN PROJET :

- La Démarche de projet permet à l'enfant de **donner du sens à son action**, à ses apprentissages, à la découverte et finalement à ses vacances. **Son projet de vacances se concrétise à travers le projet de séjour (qui découle lui-même du thème).**
- Le projet lui permet de **vivre, de ré-investir et de s'appropriier les apprentissages** autour d'une **action concrète, individuelle et collective.**
- Le projet permet à l'enfant de **découvrir et de mettre en œuvre un fonctionnement coopératif, d'expérimenter les notions d'autonomie, de responsabilité et de solidarité.**

“ Lorsque nous commençons à imprimer, les enfants avaient envie de lire ce qu'ils avaient vu, de le porter à leurs parents. C'était déjà un succès, le journal était vendu dans le village.

Ils n'avaient pas l'impression que c'était des devoirs mais quelque chose qui pouvait intéresser des gens autour d'eux ”.

Célestin Freinet – Interview de 1961 – l'imprimerie à l'école

*“ Il importe donc que les enfants et les adolescents soient mis en situation **d'élaborer des projets collectifs**, à la réalisation desquels chacun acceptera de contribuer en assumant, **solidairement avec les autres, les responsabilités afférentes au rôle qui leur sera personnellement confié.***

*C'est ainsi qu'ils comprendront que la diversité des compétences peut être le ressort d'une coopération constructive plutôt que celui d'une concurrence discriminatoire : **fondée sur un objectif commun, la réalisation d'un projet collectif encourage et entraîne la pratique de la solidarité**, les plus compétents permettant aux autres d'acquérir de nouvelles capacités nécessaires à l'ensemble ; l'enjeu nécessitant la participation de tous peut permettre de reconnaître une excellence à chacun.*

C'est encore ainsi que les enfants et les adolescents pourront découvrir qu'une entreprise collective n'est réellement démocratique que si elle n'est ni une œuvre anonyme, ni un tremplin pour quelques vedettes, ni un refuge permettant à qui que ce soit d'échapper à ses responsabilités (...). ”

Revue Réussir “ Au-delà de l'école, l'éducation ” — Avril 1988

4. RENDRE POSSIBLE ET CONCRETE LA PEDAGOGIE DIFFERENCIEE RESPECTER LES CHOIX, L'UNICITE DE CHAQUE ENFANT :

● Faire que chaque enfant prenne en charge son propre choix dans le projet, dans l'activité, **c'est l'aider à définir par lui-même son projet existentiel**, c'est lui permettre de trouver sa place dans le groupe et **de donner un sens particulier à sa propre " éducation "**.

Lui donner le choix :

- d'agir dans le cadre d'un projet individuel, à deux ou collectif,
- de vivre le projet dans sa dimension artistique, scientifique, sportive, ...
- d'être au centre ou en périphérie du projet,
- de multiplier les expériences ou de se concentrer sur un apprentissage,

lui permet d'identifier et d'apporter par lui-même **une réponse immédiate ou progressive** à ses propres besoins.

● En conséquence l'équipe d'animation devra proposer **un projet proposant plusieurs itinéraires, plusieurs rythmes, plusieurs sous-projets** s'inscrivant chacun dans le projet global, afin de répondre à des motivations, des niveaux d'attentes ou de compétences distincts.

● **Des « moment-carrefour » prévus dans la construction du projet** devront permettre aux enfants de se ré-orienter ou se ré-investir dans des objectifs différents.

5.EDUQUER L'ENFANT POUR MIEUX ASSURER LA FORMATION DU CITOYEN :

C'est bien dans la mesure où les citoyens actifs sont des personnes dans la plénitude du terme, **qu'ils peuvent concourir efficacement au fonctionnement démocratique de la société.**

En conséquence, **le développement de la personne** dans ce qu'elle a de rigoureusement unique, conditionne chez elle **le développement du sens civique**, coopératif ou communautaire, l'exercice de l'autonomie et de la solidarité, et **l'entraînement à la vie démocratique.**

Pour cela il est nécessaire que chaque enfant

- **prenne conscience de l'utilité sociale de ses propres capacités** pour les mettre au service de la collectivité,
- **Connaisse les règles en vigueur, en comprenne leur raison d'être** et par conséquent **les respecte,**
- **Trouve sa place dans le groupe et parmi les autres.**

L'apprentissage de la citoyenneté porte nécessairement sur ces trois points (...). ” :

*“ S'insérer socialement, c'est avant tout, avoir une place dans la société, et par conséquent, **pouvoir y jouer un ou plusieurs rôles** (...). Cela suppose donc de savoir que toute entreprise collective comporte des tâches et des **responsabilités différentes** (...) qui obligent les groupes humains à s'organiser et à répartir entre leurs membres les rôles qui s'imposent.(...) ”*

S'insérer socialement suppose de respecter les règles en vigueur, ce qui implique non seulement de connaître ces règles, mais également de comprendre leur raison d'être (...). La formation du citoyen comporte donc non seulement l'apprentissage des lois et des institutions existantes, mais la découverte, dans des collectivités différentes et des situations diverses, des processus qui donnent naissance aux règlements, lois et institutions.

Une telle formation suppose la participation active des enfants et des adolescents à tous les stades du processus : élaboration, adoption, mise en application, contrôle, évaluation et, quand cela s'avère nécessaire, modification et réforme des règles de vie qui régissent les collectivités auxquelles ils peuvent appartenir.(...)

S'insérer dans la société c'est trouver sa place non seulement dans le fonctionnement du système, mais également parmi les autres, ce qui implique de reconnaître leur diversité qu'elle soit de générations, de cultures, de goûts, d'intérêts, de compétences, etc ... ”

Revue Réussir “ Au-delà de l'école, l'éducation ” Avril 1988

6. EDUQUER UN FUTUR CITOYEN RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT ET ACTEUR DU DEVELOPPEMENT DURABLE :

Ce qu'il faut à l'humanité c'est jeter les bases d'une éducation qui permette à la fois :

- de doter les adultes d'aujourd'hui et de demain d'une **culture environnementale** dans laquelle ils peuvent **trouver une éthique** qui les guidera dans leurs choix.
- d'acquérir **les compétences qui leur permettront de prendre les décisions écologiquement rationnelles.**

En cela le centre de vacances est un moment privilégié pour promouvoir des attitudes et des comportements collectifs et individuels citoyens.

La réflexion doit être engagée et se traduire progressivement en terme d'actions à réaliser :

- **Gérer les déchets, lutter contre les gaspillages** (tri et recyclage, ré-utilisation, initiation à la consommation, sensibilisation aux gaspillages),
- **Eduquer à l'alimentation** : (éducation nutritionnelle, au goût, culturelle ; jardinage, connaissance des produits de saison et locaux, bio-diversité des cultures)
- **Agir sur son environnement** : (ramener ses déchets et ceux des autres, ramasser le bois mort, entretenir des sentiers, des murettes),
- **Organiser les transports et les déplacements** (rationaliser les déplacements, revaloriser la marche à pied et le vélo).
- **Participer au développement local et culturel** (échanges culturels, participation des enfants aux manifestations locales, visites d'artisans ou d'exploitations agricoles),

Le suivi individuel des enfants :

Depuis de nombreuses années, ALTIA CLUB ALADIN expérimente **un concept éducatif** à notre sens indispensable : **Le Suivi individuel de l'enfant.**

► Il s'agit de **porter sur chaque enfant participant au centre de vacances un regard différent, individuel et particulier .**

La réussite d'un séjour se mesure à la capacité que nous aurons **à répondre aux besoins de chaque enfant dans la globalité de ses dimensions.**

► Ainsi **chaque animateur sera "Référant"** d'un groupe d'enfants, toujours les mêmes et durant tout le séjour (1/6 chez les 04/08 ans, 1/8 à 9 chez les 08/12 ans et 13/15 ans).

Pour **chacun d'entre eux, il sera chronologiquement vigilant :**

- A son hygiène, sa santé, son alimentation,
- Son bien-être dans le groupe, sa relation aux autres, son autonomie, sa responsabilité,
- Sa communication avec sa famille, le courrier, le téléphone,
- Sa participation, sa satisfaction par rapport au projet et aux activités.... etc...

► Pour "exercer ce regard" et formaliser cette démarche, nous avons mis en place **un livret de suivi individuel des enfants.**

► A fréquence régulière, le directeur prévoira dans **l'ordre du jour de sa réunion**, un temps consacré au suivi individuel des enfants.

Chaque animateur référant parle individuellement des enfants dont il a la responsabilité. Les cas particuliers, **les difficultés rencontrées par certains enfants sont commentées par l'ensemble de l'équipe.**

Ces discussions doivent déboucher obligatoirement sur la **mise en place immédiate de solutions.** Le résultat de ces solutions doit lui aussi **être immédiatement évalué** afin que la difficulté rencontrée par l'enfant soit réglée au plus tôt.

► **Les remarques apportées et les solutions envisagées sont notées sur le livret de suivi.**

► Le livret de suivi est donc un outil pédagogique au service de l'enfant. Il est également une "trace écrite" qui peut permettre le cas échéant à l'Association de **rendre des comptes et d'apporter des explications aux parents ou au Comité d'Entreprise.**

L'intégration des enfants en situation de handicap : Un engagement solidaire ...

Tous les enfants ont des besoins identiques, mais ceux-ci s'appréhendent différemment lorsqu'ils sont atteints de troubles de la santé ou qu'ils présentent un handicap.

Soutenu par l'association EPAF (Education Plein Air Finances et le Comité d'Etablissement France Télécom), **l'association ALTIA CLUB ALADIN a fait le choix d'accueillir des enfants en situation de handicaps dans ses centres de vacances.** Chaque situation étant différente, un accueil et une prise en charge individualisée de chaque enfant est mise en place, par **le recrutement d'animateurs spécialisés dans le handicap.**

Un centre de vacances est un lieu privilégié de rencontre, de découvertes, de vie collective propice à l'apprentissage de la responsabilité et de la solidarité. Ces objectifs sont inscrits dans le projet éducatif de **l'association ALTIA CLUB ALADIN, signataire de la charte de déontologie pour l'accueil des personnes handicapées dans les structures de vacances et de loisirs non spécialisées.**

Qu'il s'agisse d'un handicap sensoriel, physique, comportemental ou mental, nous proposons aux enfants un séjour approprié et adapté à ses difficultés. Le choix du séjour est déterminé en fonction du handicap, de l'âge, de l'autonomie et des souhaits de l'enfant.

Afin de créer un climat de confiance avec les parents, une coopération est mise en place entre les équipes d'encadrement, les familles, les instances médicales et les enfants eux-mêmes. Il est en effet, nécessaire d'avoir une bonne connaissance des divers partenaires, des coordonnées des médecins, du dossier médical pour garantir les conditions sanitaires, physiques, matérielles et de sécurité et assurer une bonne intégration de l'enfant ou du jeune.

Il s'agit de faire partager à tous les enfants un temps de vacances, de favoriser la rencontre, le respect et la reconnaissance de la différence, de faire vivre à l'enfant des situations favorisant son autonomie tout en prenant en compte ses capacités et en portant sur lui un regard non spécialisé, non thérapeutique.

Facteurs d'enrichissement et d'épanouissement, ces vacances ensemble sont bénéfiques pour tous les enfants...